

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[142\] : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1272>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1034-1037

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Némésis](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

l'on n'a point trouué de meilleur expedient pour instruire la jeunesse & luy faire prendre goust à la Philosophie, que de luy donner vne bonne intelligence des Fables, puis-après luy descouurir les enseignemens Philosophiques contenus sous icelles. Or i'estime que par la fabulosité de Sphinx, les sages Anciens ont voulu enseigner, que chacun doit prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment; de laquelle si quelqu'un se mescontente, si faut-il passer par là. Car que signifient ses ailles? n'est-ce pas l'inconstance de l'estat de ce monde, qu'ils appellent fortune? Et pourquoy luy donne-t-on des griffes crochuës, & rapineuses? n'est-ce pas pour monstrier que les auentures & les changemens en sont si diuers, qu'elle rauit & emporte toutes choses où bon luy semble? Pourquoy a-t-elle vne face humaine? pource que c'est la condition de l'homme, d'estre subiet aux calamitez & vicissitudes des affaires de ce monde. Ce qu'elle a le deuant de Lion, montre qu'il faut avec vn courage Leonin & indompté deuorer toutes aduersitez, car si l'on ne sçait supporter sagement ses afflictions, ou si l'on ne se maintient avec prudence au milieu d'icelles, on est cruellement deschiré par cette Sphinx. En somme ils nous ont voulu donner auis par cette Fable, qu'il faut de deux choses l'une; ou que nous surmontions l'iniquité des hazards & auentures de cette vie, avec prudence & par le conseil de Minerve; ou que si nous ne le sçauons faire, nous nous soumettions & laissions surmonter à elles. Et que nous remontre l'enigme susdit, sinon que l'imbecilité humaine? comme ainsi soit qu'il n'y a creature qui naisse avec plus de foiblesse & de pauureté que l'homme. Voila quant à Sphinx: S'ensuit Nemesis.

De Nemesis.

CHAPITRE XX.

QR pour nous apprendre que nous ne deuons pas seulement estre sages & bien-aiuez en nos afflictions, mais vser aussi d'attrempance & moderation au plus fort de nostre prosperité, les Anciens ont introduit Nemesis fille (comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaïe) de la Nuit & de l'Océan (combien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté adores sous vn mesme nom. Apollodore au troisieme liure de sa Bibliotheque dit que Iupiter épris vne fois de l'amour de Nemesis, la vint trouuer pour tâcher de tirer d'elle quelque courtoisie; la-

quelle pour l'esconduire & esuiter son importunité, se transmua en Oye; mais Iupiter auili fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moyen s'apparia avec elle. Quelques iours après elle pondit vn œuf, & le donna à vn berger pour le porter à Leda. Cette-cy l'ayant ferré en vn coffre, Helene en naquit, que Leda nourrit & esleua comme sienne fille. Helene venue en aage fut la plus belle fille, & d'air de visage, & de taille, & de grace, qui se peust voir en tout le reste du monde, & pourtant elle acquit grand nombre de seruiteurs & d'anians; Antiloche, Agapenor, les deux Amphiloche, l'un fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Ajax fils d'Oïlee, Ajax fils de Telamon, Aescalaphe, Diomedé, Euripyle, Elphenor, Eumel, Menelas, Megetés, Mnesthee, Ialmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctere, Protefilas, Patrocle, Schenel, Vlysse, Talphie, Schedie, Polypete, Teucer, tous ou Roys, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour euit querelle & dissention entr'eux pour l'amour d'Helene, cas aduenant qu'elle fust donnée en mariage à l'un d'iceux, s'obligerent par mutuel serment, de soustenir & defendre enuers tous & contre tous ce-luy auquel elle seroit escheuë. Or Menelaus l'emporta sur tous autres; & à l'occasion d'elle rauie depuis par Paris suruint la guerre de Troye, comme nous l'auons exposé au chap. de Paris. Au reste Nemesis vengeresse des forfaicts auoit entre les Egyptiens son throne assis sur la Lune, afin que de là comme à trauers vn miroir elle vist les actions des hommes. Elle fut aussi nommee Adraſtee, non pas de cette Adraſteenourrice de Iupin; ny de cet Adraſte Roy d'Argos (comme veulent dire quelques-vns) qui faisant la guerre aux Thebains receut vne si notable perte, que de toute son armee il se sauua seul. Pour laquelle victoire ils dedierent vne Chappelle à Nemesis Adraſtee; ny d'un autre ancien Roy Adraſte, qui le premier luy bastit vn Temple sur la riuere d'Asape: mais bien plustost du mot Grec *drasmòs* qui signifie fuite, preposant ceste petite diction, *α*, priuatiue, & empeschant telle action: comme ainsi soit qu'aucun melchant homme ne peut longuement fuir la vengeance de Dieu. Son Idole estoit aislee comme celle de la Victoire & de Cupidon, pour monſtrer qu'elle estoit avec vne admirable vistesſe prompte & dispoſſe à executer les vengeances diuines: & fut moulee à Athenes par les mains de Phidias, ayant sur la teste vne couronne taillee en cerfs & petites images de victoire, tenant en la main gauche vne branche de fresne, & en la droite vn vase avec quelques Æthiopiens grauez dedans; de quoy Pausanias dit qu'il ne ſcauoit rendre aucune raison. Elle fut aussi nommee *Rhamnusia*, de Rhamnus ville d'Attique où elle auoit vn Temple. Les Anciens croyoient que

Voyez
liure 6.
chap. 15.
cy dessus.

SSff ij

cette Deesse eust beaucoup de pouuoir non seulement sur les villes, mais aussi sur chaque particulier habitant d'icelles : lesquels voulans faire connoistre qu'il n'y auoit chose aucune plus agreable à Dieu ny plus vtile à la vie de l'homme, que la vertu de patience & moderation d'esprit, soit en aduersité, soit en prosperité, nous ont proposé par leurs Fables beaucoup de hafards & sur mer & sur terre, qui partie nous destournent de tout acte vilain & deshonneste; partie nous instruisent à constamment & patiemment supporter les changemens ordinaires de ce monde. Et d'autant que quelques-vns portent assez patiemment leurs malencontres & miseres, qui neantmoins en leur prosperité ne se pequent si bien commander qu'ils ne s'enorgueillissent outre mesure pour l'heureux succès de leurs affaires, ils ont introduit cette Deesse ayant charge d'assister continuellement au throsne de Iupiter, disposée à rabatre & deprimer l'orgueil & la temerité des outrecuidez, & ruiner tous ceux que les honneurs, les dignitez & grandeurs, les richesses & autres telles qualitez rendoient plus fiers & superbes que de raison. Ainsi cette Deesse ennemie mortelle de tels gens, eut la reputation d'auoir seule mis en rourte & defait les Barbares qui auoient desia préparé vne piece de marbre blanc en la pleine de Marathon, pour y dresler vn beau trophée de la victoire qu'ils tenoient pour toute acquise alencontre des Atheniens : au lieu que tout au rebours cette piece mesme seruit pour en tailler l'image de Nemesis vengeresse du mespris que les Perles auoient fait de la puissance & valeur des Atheniens, comme dit Pausanias en l'Etat d'Attique. Cette-cy mesme a souuent donné la chaste, voire déconfit entierement les plus arrogans & superbes Capitaines du monde avec toutes leurs forces : elle a souuent destruit & renuersé les estats & villes fiers qui mesprisoyent la puissance de leurs voisins ou autres estrangers : Et pourtant quiconque se peut comporter sagement tant en aduersité qu'en prosperité, il n'a que faire avec Nemesis. Mais d'autant que le nombre des sages est fort petit, & que la plus part des hommes ne peut ou ne veut recognoistre que rien ne se fait sinon par la prouidence de Dieu : l'ignorance de telles gens a fait dire que Nemesis estoit fille de la Nuit & de l'Océan pere de toutes choses, comme nous auons dict en son lieu. Car l'ignorance & l'abondance de toutes commoditez traine quand & soy vne temerité, vne arrogance, & mespris d'autrui, d'où puis apres s'ensuit vne belle vengeance de Dieu. La raison est, que le seul sage est aimé de Dieu. Aristote au second liure du monde nous apprend que Nemesis n'est autre chose que cette diuine puissance & iustice qui punit les meschans selon leur demerites : ainsi nommée à cause

Liure 8.
chap. 1.

Nemesis
vient de
Nemesis,

de ses effects , pource qu'elle distribuë aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne ; comme aussi elle est dictë Adraïce , pource que personne ne la peut esuiter ; du mot Grec *drao*, qui signifie entre autres choses éuiter & fuyr. Elle porte vne couronne pource qu'elle preside sur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez sur ladite couronne , pource qu'elle rend craintifs & faict trembler ceux qu'elle a vne fois assenez : & des images de victoires , parce qu'elle n'entreprend point la punition de personne , qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de fresne , pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerres & dissensions : & vn vase avec des Æthiopiens grauez , pour monstrier que quand l'ire de Dieu pourchasse quelqu'un , il ne luy sert de rien de fuyr, fust-ce au bout & aux plus esloignez quartiers du monde : ny se cachet dans l'Océan , qui comme vn vase contient toutes les eaux de la mer : veu que Nemesis commande & estend son Empire iusques au bout du monde & de la mer. Cela estant, ie ne puis assez m'estonner comment Pausanias tres-diligent recercheur de l'antiquité , ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des Æthiopiens grauez pour le sujet que nous venons d'alleguer. Quelques-uns la disent fille de iustice , & luy donnent des aïles pour mieux diligenter sa charge , vne rouë , & vn chariot avec vn timon : pource que s'estendant par tous les Elemens , elle ne contient pas & conserue seulement les hommes , mais aussi les Elemens conjoins par iustice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemesis , donnoient à connoître que Dieu a plusieurs moyens d'exécuter ses iugemens & vengeancees à l'encontre des mal-viuans , selon la diuersité de leurs crimes & malefices. Cela suffise quant à Nemesis , & finissons par Momus , general controoleur des œuvres diuines.

De Momus.

CHAPITRE XXI.

MOMUS fils du Sommeil & de la Nuit , selon le tesmoi-
gnage d'Hesiodé en sa Theogonie , ne faisoit aucune
œuvre de ses doigts , mais comme tres-mordant & clair-
voyant és affaires d'autrui , faisoit profession de controo-
ler & reprendre les actions des autres Dieux & hommes ; & s'il y des-
couuroit quelque defaut il le brocaroit fort librement , cōme de fait

Ordina-
re des in-
utiles &
gens de
neant.

SSff iij